

● Sans commentaires

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 9 Janvier 2015 à 10:58



● New critical beat : Deeper

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 22 Juillet 2014 à 10:16

"Deeper" est le nouveau titre du groupe new beat "New critical beat".

Cette fois le clip est en couleur avec des images minimalistes : un saut free style en trampoline suit les percussions du morceau. Celles-ci sont largement mises avant avec une basse EBM plutôt classique.

● Our beat is still new (2014)

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 13 Juin 2014 à 08:22

Le label belge « we play house » a sorti en 2013 une compilation « our beat is still new »

La compilation rend hommage à la new beat.

Les artistes du label (pas seulement belges on trouve un hollandais un suédois et un britannique) ont été sollicités pour créer un morceau dans ce style.

Biensur pour ce projet chaque artiste a du adopter un nouveau pseudonyme comme il est d'usage. Des sorties vinyles (quatre 33 tours) sont dans les bacs.

Liste complète des titres sur :

<http://www.residentadvisor.net/news.aspx?id=19841>

Les morceaux peuvent être écoutés sur sound cloud.

● Chiptraxxx - Homer Resauce - Back to 1991 (2014)

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 23 Mai 2014 à 12:01

Voici un titre qui donne un bon aperçu de l'évolution de la "new beat" vers un son "skizzo". Ce son alimentera les raves et la techno européenne dans les années 90. Chiptraxxx vit à Stockholm c'est un passionné de jeux vidéos.

Here is a title which gives a good overview of new beat's evolution towards a "skizzo " sound ". This sound will feed rave and the European techno in the 90s. Chiptraxxx lives in Stockholm, and he's a video games lover.

Das ist ein Titel, der eine gute Übersicht der Entwicklung von sie gibt " new Beat " zu einem seinem(Ton) " Skizzo ". Dieser sein(Ton) wird Rübe und der europäische techno in den 90er Jahren versorgen. Chiptraxxx wohnt in Stockholm und ist ein Liebhaber von Videospiele.

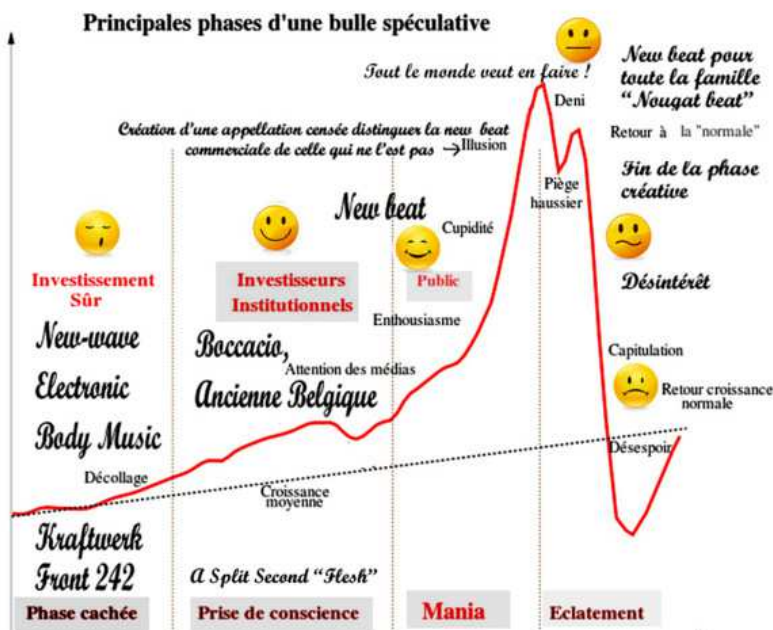
Hier is de titel die een goed overzicht geeft van de evolutie van "new beat " naar een geluid " skizzo ". Dit gezonde voeding zal rave en Europese techno in de jaren '90. Chiptraxxx woont in Stockholm. Hij houdt van de video games

He aquí un título (acción) que da una buena visión de conjunto de la evolución de ella " new beat " hacia un sonido " skizzo ". Este sonido alimentará naba(rave) y la música techno europea en los años 90. Chiptraxxx vive en Estocolmo es un apasionado de videojuegos.

Ha un titolo che dà un buono visto dell'evoluzione del "new beat" verso un suono "skizzo." Questo suono alimenterà i rave ed il techno europeo negli anni90. Chiptraxxx vive a Stoccolma questo è un appassionato di giochi videi.

● La bulle new-beat : de l'EBM au Nougat Beat

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 28 Mars 2014 à 22:20



Les joies de l'économie pour tous. Nos experts se penchent sur le cycle de vie de toutes sortes de produits... y compris des produits musicaux. Ils sont formels après dissection de la période new beat voici ce qui attend le dubstep !

● Stromae et l'album racine carrée des rythmes new beat ?!

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 25 Janvier 2014 à 21:28

Présenté comme la nouvelle génération new beat Stromae a sorti son album "Racine carrée". "Nouvelle génération" n'était-ce pas un peu abuser tout de même ? Après écoute de l'album complet j'ai trouvé un morceau assez intéressant : "Merci".

Si je faisais partie de la feu Belgian New Beat Fondation (BNBF) je dirais que Stromae n'usurpe pas complètement cette appellation ! Le titre sonne assez new beat avec tout de même une place plus large faite à la mélodie. Et surtout le son de l'intro m'a rappelé quelque chose. Non Stromae n'a pas fait un plagiat. A mon avis il n'a pas même samplé ce morceau de Jarvic 7 "The prototype", simplement il y a des sons qui viennent des mêmes machines. Est-ce volontaire ?

Ce morceau de Jarvic 7 est à un tournant du mouvement new beat qui s'essouffant vire à un son skizzo plus rave et plus dur.

Voici les samples des intro de ces deux morceaux. Respectivement "Merci" de Stromae, puis "The prototype" de Jarvic 7 sorti en 1990. Similarité ?

● Mazika new beat mix : we're all egyptians

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 15 Novembre 2013 à 17:42



Mahraganat et new beat se mélangent plutôt bien.

J'ai mélangé (très rapidement) ce morceau avec le titre new beat "We're all Egyptian" des Explorers of the Nile.

Un petit coup d'Audacity et hop... voilà quelques idées à développer. Bonne écoute

(Le fichier est un mp3 la qualité du son est moindre qu'en .wav)

🔑 **Tags :** [Mahraganat](#), [new beat](#), [explorers of the Nile](#), [we're all egyptians](#), [egypte](#), [مصر الموسيقى خلط](#), [musique shaabi](#), [electro](#)

● Un disque de chanson française mais avec des rythmes new beat ?!

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 7 Août 2013 à 09:52

Le chanteur Daan dont l'album "Le franc belge" est récemment sorti déclare lors de son passage aux Francofolies :

"La question, c'est de savoir comment on s'exprime le mieux, avec n'importe quel style de musique. Mais on a trop tendance à rester dans une certaine tradition. Or, il faut jouer avec et la remettre dans la réalité. Moi, j'aimerais bien entendre un disque de chanson française mais avec des rythmes new beat, par exemple. Il faut mélanger les genres le plus possible !"

http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=dmf20130723_00338879

Sans doute pense-t-il au titre de Stromae "Alors on danse" qui est assez réussi dans ce style ou alors au titre de Max Berlin "Elle et moi" à l'époque des années faste de la new beat.

L'hybridation entre new beat et variété n'a pas toujours été des plus réussies. Nous y reviendrons.

Le titre "Mes Etats-Unis" de Daan se classerait dans la chanson pop à texte.

Pour l'écouter : <http://www.youtube.com/watch?v=tp41byWWK7E>

Ik wens u een prettige vakantie !

🔖 Tags : [Chanson francophone](#), [hybridation](#), [new beat](#)

● Mahraganat : We're all egyptians !

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 26 Juin 2013 à 23:15

Un nouveau son a émergé de l'underground égyptien depuis la révolution de 2011. Le "Mahraganat" cette musique au beat électronique mixé sur des rythmes hypnotiques avec des samples tirés de festivals de musique religieuse est boostée de vocaux passés au vocodeur. Les textes de ces chansons parlent du quotidien des jeunes.



Ce n'est pas de la new beat mais on retrouve un rythme lourd assez lent et hypnotique qui cogne tout en restant dansant. Cela se rapproche assez de la variante world de la new beat. D'ailleurs, dans un des sets des Dj on trouve des samples du titre "Alors on danse" de Stromae. Remarquez le 8%... Serait-ce le pourcentage de ralentissement du beat ?

Jugez plutôt :

<http://www.youtube.com/watch?list=RD02B4DNLpPxiQ&v=egXmFDkZjMc&NR=1&feature>

● Interview de DJ Fat Ronnie

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 25 Mai 2013 à 14:47

Après presque 25 ans Ronny Harmsen le légendaire Dj Fat ronnie de l'Ancienne Belgique à Anvers a refait surface... Pierre Elitair l'a invité dans son émission pour une interview. Il témoigne de la scène à Anversoise des années 80, et explique pourquoi il ne veut pas être considéré comme le "père" de la new beat. L'interview est en néerlandais. Elle a été traduite en anglais par King K que je remercie.

L'interview au format mp3 : [« ronny harmsen.m3u »](#)

La traduction de King K sur le site djhistory : [« fat-ronny-interview »](#)

● Remix politique et scotching...

Par [newbeat.invader](#) dans [Accueil](#) le 20 Mars 2013 à 23:20

Utiliser des échantillons de discours politiques dans un morceau remonte au moins aux années 70. Au début des années 80, la numérisation du son et l'apparition des échantillonneurs ont rendu encore plus facile l'incorporation de toute sorte de sons [1], notamment grâce au "time stretching" (modification de la durée d'un son sans en changer la hauteur) et au pitch-shifting (modification de la hauteur d'un son sans en changer la durée).

Avec le titre de BSR *Qui (m'a enlevé)?* La new beat initie une nouvelle pratique le « remix politique ».

"QUI..." se compose d'échantillons de la conférence de presse d'un politicien belge Paul Vanden Boeynants « VDB ». On peut y entendre la voix de VDB machinale et saccadée chanter « VVV VDB tu ne vas pas crever ! » qui préfigure très largement le « scotching » [2].



BSR crée une ambiance sonore en connivence avec les polars et les James Bond tout en introduisant une narration quelque peu comique tournant à la dérision un VDB qui mène l'enquête : « Qui m'a enlevé ? Si je le savais ce serait facile ».

La technologie de l'échantillonnage a permis l'émergence d'une nouvelle forme de contestation immédiate et paradoxale : monter les propos de son adversaire pour le « démonter ».

Ce qu'illustre la riposte rapide des « Bassline Boys » avec le morceau « On se calme » sorti la même année (1989) quelques mois plus tard. Ce morceau est une sorte de droit de réponse à l'émission polémique et médiocre de « Ciel mon mardi » consacrée à l'acid la house et la new beat. En reprenant les mots du camp opposé pour les lui faire dire autrement l'artiste donne à entendre en filigrane ses propres arguments, quitte pour cela à trafiquer les lui faire dire autrement l'artiste donne à entendre en filigrane ses propres arguments, quitte pour cela à trafiquer ses mots et ses phrases. Le discours de l'adversaire subverti, ridiculisé se transforme en parodie contre lui-même.

[1] A titre de repère, le site <http://www.whosampled.com> indique que le discours de Martin Luther King a été inclus dans un seul morceau en 1976 contre 34 à partir de 1984.

<http://www.whosampled.com/sampled/Martin%20Luther%20King,%20Jr./?sp=1>.

[2] Terme utilisé par Malto pour qualifier un remix où la prosodie de la voix est manipulée de façon à faire littéralement chanter le politicien

● Le son "skizzo"

Par **newbeat.invader** dans **Accueil** le 23 Février 2013 à 13:18

La new beat évoluera en sous genre dont le "skizzo" en référence à la schizophrénie.

Cette pathologie impliquant une séparation de la personnalité en deux pôles contradictoires par analogie le terme "Skizzo" renvoie à l'utilisation de son "ralentis" joués à un tempo rapide au moins du 120 BPM puis plus. Ici la new beat s'hybride avec le son rave qu'elle a largement façonné en Europe.

Voici un court son d'orchestre échantillonné et joué sur un sampler de l'époque.

Il n'y a aucun accord. Les notes de la gamme majeure sont jouées à la fin de l'extrait.

Ce sample est libre de droit, vous pouvez l'utiliser dans vos créations.

● Livre : Musique électroniques des avant-gardes aux Dance Floors

Par **newbeat.invader** dans **Accueil** le 24 Janvier 2013 à 23:25

"Musiques électroniques : des avant-gardes aux dance-floors Marseille : le Mot et le Reste de Guillaume Kosmicki (2009)"

Vraiment mince sur l'effervescence électronique belge de 1987-1989... 😊

Les premiers chapitres concernant la genèse de la musique électronique m'ont instruit, "la révolution technologique 1900-2000, les courants précurseurs, les intuitions (1800-1950) l'essor de la musique électroacoustique 1948-2000). Mais peut-être que si je les ai trouvés pertinents c'est peut-être parce que je n'y connais rien.

Car pour ce qui est de la new-beat ou le new beat (l'auteur utilise l'article masculin) il y a vraiment peu de choses. Il faut s'estimer heureux qu'il aborde l'EBM qu'il connaissait peu ou mal de son propre aveu (voir les remerciements en fin d'ouvrage). Kosmicki évoque la new beat et réussit en quelques lignes à déverser une avalanche de poncifs. La new beat est un style house, deux groupes sont cités devinez lesquels... Alors qu'en deux ans il y a eu matière... Lords of acid c'est un peu plus costaud que Confetti's tout de même...

Pas un mot sur "l'AB music" sur le rôle des DJ dont celui de Fat Ronnie... ni du trio Morton Sherman et Belluci... Maurice Engelen... néant. Sur le sous-genre skizzo encore moins...

"La Belgique aussi bénéficie d'un passé électronique, ponctué par l'EBM, l'indus et le new beat. " (p.294)

"En Belgique sur les traces de l'EBM, un style house lent et puissant prend son essor en 1988-1989 : le new beat (One O one, Confetti's etc.). Le succès du genre est important (et éphémère). On dit que le DJ Marc Grouls en est à l'origine en mixant par erreur... " et patati patata... (p.314-315)

"puis des artistes comme Technotronic effectuent le même travail d'orfèvre autour du sampler qu'en Angleterre ("Pump Up The Jam" de 1989 devient un énorme succès sur toutes les scènes raves et clubs)" (p.315)

"La Belgique aussi bénéficie d'un passé électronique, ponctué par l'EBM, l'indus et le new beat. " (p.294)

En clair, l'auteur donne l'impression comme beaucoup d'avoir trop lorgné outre-Atlantique (long passage sur la techno de Detroit) et d'avoir raté une marche... Celle qui m'intéressait la new beat.

Sur le mot "beat" un petit passage intéressant :



"Un élément primordial dans cet ensemble est le beat, le battement de grosse caisse synthétique (le kick, le pied de grosse caisse), seul élément qui permette de donner clairement une assise rythmique à l'auditeur, pulsant comme un battement de cœur (la symbolique est d'ailleurs importante et maintes fois rappelée par les danseurs ou les musiciens) et réunissant en un tempo évident martelant sur quatre temps fortement affirmés les boucles les plus syncopées qui s'y superposent. Le Beat a un grain particulier à chaque morceau : sec, léger, massif, épais, résonnant, pâteux, rugueux, grave, saturé, clair, etc." (p.282-283).

A défaut de new beat, je lui sais gré de m'avoir fait découvrir le Theremin...

Musiques électroniques : des avant-gardes aux dance-floors Marseille : le Mot et le Reste de Guillaume Kosmicki

● **Kepier - Misty city (demo)**

Par newbeat.invader dans [Accueil](#) le 16 Janvier 2013 à 18:46

Kepier - Misty city (Demo) (2012)- Great Britain

● **Karen Finley "Tales of taboo" égérie new beat**

Par newbeat.invader le 2 Décembre 2012 à 10:42

Karen Finley est une artiste performeuse, dont les pièces de théâtre et les enregistrements ont été qualifiés d'obscènes.

Elle a notamment enregistré un titre « Tales of taboo » en 1986 dont des échantillons sont utilisés dans le morceau de S'Express «Theme from S-Express » on peut l'entendre proférer : « Drop that ghetto blaster/suck me off ».

Ses phrases crues ont inspirées la new beat :

« New beat generation » avec le titre « suck the beat » utilise des échantillons de « Tales of taboo ».

« Black kiss » avec le morceau « the orgasm » reprend quasiment phrase pour phrase de grandes parties du texte de «Tales of taboo» , mais ce ne sont pas les échantillons originaux ils sont redit ou chantés :

«you don't know what is like to be finger fuck...» «You want to suck my pussy let me suck your dick...»

« you don't own me bastard... ».

● New critical beat - don't be afraid of that beat

Par newbeat.invader le 24 Novembre 2012 à 08:09

● Film : "The sound of Belgium"

Par newbeat.invader le 5 Novembre 2012 à 22:55



Le documentaire "The Sound of Belgium" de Joseph Deville a été sélectionné dans la catégorie documentaires musicaux pour la 25e édition du Festival International du Documentaire d'Amsterdam (IDFA), qui aura lieu du 14 au 25 Novembre. Le film montre comment un petit pays au cœur de l'Europe a développé un son unique qui aura une influence mondiale : la new beat. Il part aussi à la recherche de l'esprit d'un pays à travers sa musique.

Un article en néerlandais :

<http://www.hln.be/hln/nl/945/Film/article/detail/1518120/2012/10/16/Vijf-Vlaamse-documentaires-naar-Documentaire-Festival-in-Amsterdam.dhtml>

Un article en français plus complet :

<http://focus.levif.be/loisirs/musique/the-sound-of-belgium-l-union-fait-le-beat/article-4000198937739.htm>

● New critical beat - It's easy to make a new beat record

Par newbeat.invader le 28 Octobre 2012 à 08:59

New critical beat "It's easy to make a new beat record" (2012)

● Mere Michèle - Ben Ali (2011)

Par newbeat.invader le 24 Septembre 2012 à 18:57

Mere Michèle - Ben Ali (2011) France

● THS Back To The Old Beat /Radio New Beat/ O1 a sound)

Par newbeat.invader dans [Accueil](#) le 14 Septembre 2012 à 23:30

THS Back To The Old Beat - Tuareg Beat (You Wanna Dance) (2012) Slovaquie

Radio New Beat - Mad House (2011) Belgique

O1 a sound - Suck your D... (2010) Argentine.

O1 a sound - NOW (instrumental version) (2009) Argentine.

 **Tags :** [new](#), [beat](#), [nouvelles](#), [sorties](#), [sound](#), [newbeat](#), [new beat](#), [news releases](#), [ths back to the old beat](#), [radio new beat](#), [O1 a sound](#)

● New Beat : une nation autour d'un rythme (ralenti)

Par newbeat.invader dans [Accueil](#) le 14 Août 2012 à 12:14

Traduction de l'article du New Musical Express du 3 décembre 1988 : « New beat : one nation under a (slowed down) groove ». de Richard Noise.



Vous y apprendrez entre autres que la new beat ne provient pas de la "house" mais a pour origine l'"AB music" ; du nom d'une discothèque "l'Ancienne Belgique" à Anvers. L'AB music est une atmosphère sonore mêlant Electronic Body Music (EBM) new-wave et musique de film à 90 100 BPM donc à un rythme déjà ralenti (Contrairement à ce que dit la légende qui voudrait qu'un Dj ait passé par erreur "Flesh" de "A split second" en 33 tours). Ce n'est qu'un peu plus tard que la new beat s'hybridera avec l'acid et la house music.

New Beat : une nation autour d'un rythme (ralenti).

Il y eu d'abord, pas dans tout le pays, mais au moins les clubs Londoniens infidèles à l'Angleterre osant proposer autre chose que des soirées acid. Ensuite tout en haut du classement hebdomadaire des ventes de singles appurent d'obscurs labels indépendants de dance continentaux. Le meilleur producteur de House Kevin Saunderson commença à s'intéresser à ces disques et Red Rhino à les importer. London records proposa l'inévitable compilation et chacun sauta sur un vol de la Sabena pour voir les nouveaux talents. Une pulsation disloquée et subsonique bouleverse les oreilles européennes. Ce son c'est la new beat et il vient de Belgique. Belgique ? Bon sang qu'est ce qui se passe là-bas ?

Voici toute l'histoire ou du moins une de ses versions :

Au début des années 80 l'underground belge flirtait avec quelques lieux dédié à travers tout le pays au diktat de la musique électronique. Il s'agit par exemple de « the Happy house » à Aarscholt, « the Apelier » à Louvain et « On The Beach » à Kortrijk tous diffusaient des imports variées de « Normal » avec « Warm Leatherette », ou « Throbbing Gristle » avec « United », en passant par des groupes tels que « A Certain Ratio », « DAF », « Cabaret Voltaire » ou « Medium Medium ».

Cette scène limitée au début de la décennie à de petits avant-postes Belges ; tînt bon à Anvers, « l'Ancienne Belgique » d'une capacité de 2000 personnes y ouvrit ses portes. Le fameux, et futur taulard local, DJ Fat Ronnie après de petits clubs comme le Scandals fit son chemin et vint y mixer les titres favoris des banlieues à de la musique de film à titre d'exemple « John Foxx » et « Soft Cell ».

« Nous ne pensons pas qu'il soit possible de faire bouger 2000 personnes avec ce genre de musique » dit 5 ans plus tard le DJ Marc Grouls. « Nous jouions toujours la musique du top 40, mais l'étincelle était là. Beaucoup de gens venaient à Anvers et ils commencèrent à l'appeler du nom du club AB music ».

L'inspiration de Fat Ronnie fit boule de neige quand Marc et une poignée d'autres DJ

écoutèrent à Anvers dans une boutique d'imports US le dernier single "Flesh" du groupe électronique belge « A split second ». En ramenant sa vitesse à celle d'un 33 tours, Marc passa d'un bon morceau euro-industriel à celui d'une splendide épopée mélodramatique qui mit le feu tout l'été dans les boîtes de Londres. Comme le dit Marc « nous commençâmes à parler de « new beat belge ». L'altération de la vitesse se propagea à toute la communauté des DJ belges. Maurice Engelen qui avait contribué à diffuser des groupes comme Modern English, Eyless in Gaza et Josef K s'y intéressa, et créa avec Roland Bellucci le label Antler Records.

« Les Djs de toute la Belgique jouaient « Flesh » à des vitesses différentes » se souvient Maurice. « Je vis qu'il y avait une ambiance étrange sur les pistes de danse quand ils jouaient le titre, aussi je demandai à Belluci de créer un nouveau titre avec les mêmes ingrédients ».

En s'associant avec Morton et Sherman, Bellucci produisit un maxi sous le nom « Fruit Of Life » intitulé « Not Afraid To Dance ». « Nous avons travaillé presque un jour et demi sur le titre pour le rendre vraiment prenant » explique Roland. « Il y avait un tas d'effets et de ruptures rythmiques amusants, des tas de choses dingues. Nous partîmes dans des boutiques d'import US faire écouter la démo. Les types de la boutique et deux DJ qui étaient là dirent : « enlevez ça là, cette rupture rythmique ici, enlevez celle-là » « Ainsi je repartis en studio pimenter le tout j'enlevais tous mes petits trucs. Quand on l'a écouté ça cognait juste pendant 6 minutes 30, du début à la fin... mais on c'est dit bon s'ils le veulent ils l'auront comme ça. Nous l'avons sorti et en deux-trois semaines on en a vendu 5000. On n'y croyait pas ! ».

« Not Afraid To Dance » fut la première sortie de la cinquantaine de maxi produits par le premier label de new beat Subway Records, subdivision de l'ancien label Antler.

Maurice flaira le succès et commença à chercher d'autres produits de ce type. « J'ai demandé à quelques autres personnes de ma connaissance de faire quelques disques pour moi- Jade 4U, Dirty Harry, Chris Inger, et Praga Khan. Les ventes pour un groupe obscur signé sur Antler montaient à moins de 1000 copies, mais sur Subway c'était 1500 quasi-instantanément. »

Cependant l'influence de « Flesh », de Boytronic's cartonnant en Europe avec « Bryllyant », le hit local du groupe allemand « 16 Bits » « Where are you » vinrent jusqu'aux oreilles toutes proches de musiciens technologiquement plus aguerris. La new beat commença à s'imposer.

Jo Bogaert, un musicien déjà expérimenté qui a travaillé sur un grand nombre de ballets et pour le théâtre, créa « Nux Nemo » devenant l'été dernier le premier numéro un des titres new beat. Il resta dans le classement 7 semaines établissant une forme viable de chart alternatif.

Depuis les catalogues des labels indépendants tels que Subway, R&S, Ferrari et Indisc débordent de singles new beat. Certains sont épouvantables d'autres juste valables, mais quand ils marchent ils côtoient les mêmes sommets que Front 242, The Weathermen, et Neon Judgement. Une chose est sûre – la new beat se vend comme des petits pains et elle est en train de faire son chemin ici.

A quoi ressemble le son new beat ?

Il s'agit de disques au ralenti régulier, avec un basse bien lourde et avec un bruit sourd de grosse caisse ; « new beat is a sparse, relentless Mogodon groove 1 ».

Roland Bellucci explique : « Pour nous le tempo est important- le rythme lent entre 90 et 115 battements par minute. Au début nous avons fait un paquet de disques à 90 BPM, ensuite c'est devenu un peu plus rapide ». Pourquoi aussi lent ? Marc Grouls : « Ici en Belgique nous ne pouvons pas danser sur un titre acid à la vitesse normale- nous n'arrivons pas à suivre parce que nous ne prenons pas de drogues ou quoi

que ce soit d'autre ! Tu as juste besoin d'un rythme pour entrer dans une transe, avec peu de mots ce n'est pas difficile, c'est de la dance music ».

P.W un DJ de SIS radio qui anime avec Sven Van Hees l'émission « Liaisons dangereuses » trouve que j'ai des goûts peu communs. « Tu joues Nitzer Ebb à vitesse normale ? Nous ne le faisons jamais ! A part « Alarm ». Là pour nous c'est la limite absolue. Après il n'y a que de la douleur. Maintenant les gens l'acceptent... tu peux voir la limite reculer toujours un peu plus loin. »

« Nous mixons vraiment fort » ajoute Bellucci, « comme si nous étions en boîte avec une puissance maximale, nous savons bien que la plupart des morceaux sont diffusés en club ; tu dois te donner au son laisser le son te submerger ».

M. Engelen considère que la new beat est une combinaison d'autres styles de dance. « Ce qui est bien dans la new beat c'est que les meilleurs ingrédients d'autres styles de dance ont été repris. Ils ont pris la basse de grosse caisse et les anciens et lourds synthés de l'EBM et les sons de l'acid. ».

« Ce n'est pas comme la scène de Detroit ou de Chicago ou la scène acid londonienne. La new beat est une réaction au disco. Je ne pense pas que la deep house marche en Belgique. La new beat est complètement est sans âme, c'est une musique stérile créée pour danser et rien d'autre. Nous n'avons pas une culture rap ou hip hop ici. La Belgique est assaillie par la France l'Allemagne, l'Angleterre, les USA, tu es bombardé avec tous ces sons HI-NRG de l'Italie, la musique anglaise, nous sommes devenus le creuset de toutes ces formes musicales. Les DJ en ont eu marre et tout d'un coup on a pu entendre Brian Eno « Jezebel spirit » ou « Regiment » de David Byrne, Kraftwerk ou « Death Disco » de PIL (un rythme new beat rare qui s'échange pour environ 150 livres). Tout a été mélangé on en entend tellement. ».

Bien que la new beat s'enracine dans un passé électronique européen plutôt que dans celui d'une culture noire, elle n'est pas dépourvue d'humour et de sentiments. L'utilisation d'échantillons sonores érotiques quasiment pornographiques et offensant y prépondérante. Quand j'ai abordé ce point la plupart des belges ne voyaient pas où je voulais en venir, se contentant de marmotter quelque chose à propos des complexes sexuels des britanniques que je n'ai pas très bien compris. Peut-être n'y a-t-il pas de traduction pour le mot « sexist ».

Tout commença avec Subway 001, un projet de Chris Inger et Praga Khan et leur morceau anti SIDA intitulé « I don't do a thing with a thing on my thing ».Maurice de Subway a eu la brillante idée d'en tirer une édition limitée avec un préservatif gratuit.

« Nous avons 1000 exemplaires avec un préservatif collé sur la pochette. Des 1000 exemplaires envoyés, nous avons eu 700 retours parce que les gens l'avaient déchiré pour le préservatif ! J'ai dit à Inger et Khan : « Bon nous le referons, mais cette fois vous allez juste mettre les préservatifs sur les couvertures. Sur les 700 repartis en boutique 500 revinrent à nouveau ! ».

La débauche² d'échantillons sonores sexy a pris véritablement son envol avec le projet de Morton Sherman et Belucci « Move your ass and feel the beat » sous le pseudo « Erotic Dissidents ».

Avec du sous- « Village People » accrocheur et monotone le morceau était plus provocateur qu'offensant mais les belges furent choqués et les ventes grimpèrent en flèche. « Quand les ventes s'envolèrent nous devons faire une apparition TV » se souvient Bellucci. « Il n'y avait pas vraiment d' « Erotic Dissidents ». c'était juste une idée dans la tête de Morton. Nous essayâmes d'en donner une image style Cicciolina, nous cherchions une fille pour la partie érotique mais c'était très difficile de trouver quelqu'un. Deux jours avant le passage TV nous avons trouvé quelqu'un. Nous avons répété une heure ou deux avant d'aller sur scène. Mais la télévision n'en a pas voulu...». Pas vraiment surprenant à moitié-nus avec leur appareillage bondage et leurs godemichés les « Erotics Dissidents » se regardent difficilement en famille. Jusqu'à ce que leur notoriété les conduisent en haut des classements avec 40 000 exemplaires vendus. La new beat

n'avait pas besoin des provocations des « Erotics Dissidents » pour ternir son image. Les média nationaux ignoraient fermement sa popularité laissant son ascension se faire dans l'ombre. Bellucci poursuit : « La scène club est vaste ici, des milliers de personnes partent en boîte toutes les fins de semaine tandis que la radio nationale joue les classiques pop et rock. La presse a mis la new beat en avant quelques mois parce c'est une scène si importante qu'il était difficile d'ignorer plus longtemps. Si tu trouves 50 000 personnes qui achètent un disque sans promo presse ou radio, c'est qu'il se passe vraiment quelque chose. »

Marc Grouls renchérit : « les radios jouent tout ce qui vient d'autres pays et quelques titres belges qu'ils connaissent principalement de la musique « slagen » flamande c'est vraiment agaçant. « Sound of C » de Confetti's s'est vendu à plus de 56000 exemplaires, 5ème dans le classement pendant des semaines « Ibiza » d' « Amnésia » est 8ème et ils ne sont même pas programmés. Nous devons nous battre contre les média. »

« Il y a des dizaines de musiciens frustrés qui jouent aux journalistes » dit Bellucci. « En Belgique il n'y a que trois ou quatre journalistes de talent qui font sérieusement leur travail et écoutent les disques. C'est difficile pour eux de voir que nous avons du succès alors qu'à leurs yeux nous ne sommes pas des musiciens. »

« Beaucoup de ces nouveaux venus arrivent tout de suite en haut des classements » ajoute Engelen. « La radio ne les connaît pas elle les perd de vue. C'est quelque chose qu'elle ne peut pas supporter. JadeU, Morton Sherman et Bellucci travaillent toujours sur plusieurs projets, c'est difficile de les suivre si vous n'êtes pas dedans. ». La presse est la principale récalcitrante pas seulement parce qu'elle ignore la plupart des nouveautés, mais parce que lorsqu'elle daigne s'y intéresser elle les descend impitoyablement. Humo la feuille de chou nationale a ridiculisé tout le mouvement avec un article de 4 pages présentant les « Erotics dissidents » comme un groupe de 3 vieillards cherchant à violer des petites filles. C'est vraiment de mauvais goût. Suite à la popularité grandissante de la new beat ils ont fait paraître dans chaque grand journal belge l'encart suivant : « Cette semaine dans Humo : New beat hypocrite ou quoi ? ».

Les disques de Patrick de Meyer de T-99 ne reçoivent pas de critiques dithyrambiques et cela ne le décourage pas : "la Presse n'est pas un gros problème. Je pense que c'est bon pour la new beat - si les gens intéressés par la musique lisent ce genre d'article ils vont acheter plus. Ils écoutent de la musique pour s'échapper de la réalité - il y a toujours un peu d'obscurité et mystère dans cela. La surexposition presse ou TV l'éteindrait. Il y a une certaine tension, un certaine « vaultage ». Cela garde la new beat vivante. »

Par chance la distribution ne pose aucun problème. Des magasins comme USA import ou Music Man à Ghent remettent à niveau la plupart des DJ du pays.

« Des milliers d'exemplaires se vendent là » explique Bellucci. « Ils lancent un titre et lentement très lentement ça passe un cap ».

Dans les deux derniers mois ce franchissement a filtré à l'étranger. De grosses compagnies de disques britanniques lorgnent sur le gâteau :

Ffrr/London s'est empressé de sortir la compilation « New beat Take One » du label Subway (chroniqué dans le NME de la semaine dernière) sous le titre « Balearic Beat Volume Two », ainsi que « Flesh » aux côtés de « Dirty Harry », « Erotik Dissidents » et « Taste of Sugar ».

Virgin 10, Jive, MCA, la plupart des labels dance britanniques et bien s'y sont mis. Il y a même une version douteuse de « Flesh » qui s'annonce. Tout cela est venu ébranler l'entente fraternelle, je veux dire depuis quand l'Angleterre se tourne-t-elle vers la Belgique pour la musique ?

M.Engelen trouve que c'est exagéré. « En début d'année ça décollait j'ai pensé appeler quelques grosses compagnies. Elles n'ont pas manifesté le moindre intérêt. Un an avant si tu imprimais « Made in Belgium » sur la couverture du disque cela pouvait en faire un invendu. Maintenant Jive records me demande si c'est ok pour l'imprimer en couverture ! ».

Bellucci est plus posé : « Nous étions surpris mais après quelques mois nous nous y sommes habitués. C'est flatteur des maisons de disques qui appellent pour nous demander de remixer tel ou tel mais nous essayons de garder la tête froide ».

Tout comme les sorties dance britanniques les succès new beat sont venus de labels indépendants.

« Les morceaux doivent être faits très vite » dit Engelen. « Si une maison de disques fait quelque chose cela prend des semaines pour décider. C'est la force des indépendants- tu réagis directement ».

« Les maisons de disques sont effrayées » estime Bellucci. « Il y a un tas d'échantillonnage dans ce courant musical. Nous savons que certaines des choses que nous faisons ne sont pas vraiment légales. En outre le phénomène acid en Angleterre les a tenus à l'écart. Les grandes compagnies de disques étaient non seulement craintives mais aussi suspicieuses. Elles voyaient dans les productions belges l'équivalent de celles des labels indépendants anglais, incapables d'anticiper de tels succès de ventes et de classement. »

« Nous avons eu beaucoup d'enquêtes » nuance Maurice comme l'ont fait Ferrari, USA import et d'autres. Certaines réactions n'ont pas été si négatives. Maurice a reçu des courriers de DJ tels que Mark Moore ; Jellybean apprécie « beat professor » de Morton Sherman et Bellucci, même Frank Zappa écrivit à la louange de Subway records. « Sa lettre était très étrange...il disait que cela sonnait comme James Last jouant Zacharias ! ».

Cependant c'est dans les clubs que ce courant cartonne le plus. Après le mystérieux départ de Fat Ronnie de l'Ancienne Belgique, trois nouveaux clubs sont passés à l'action : le Prestige à Anvers, le Vertigo à Bruxelles et le Boccaccio à Gand.

Tous sont des dômes de plaisir sonorisés avec de coûteux et frappants systèmes Haute Fidélité qui vibrent sur le rythme. Dimanche soir au Boccaccio c'est le summum de la semaine new beat- ici même le vider a sorti son titre new beat. Porches et BMW alignées devant la splendeur fluorescente de cette boîte d'une capacité de 2000 danseurs, à l'intérieur c'est comme si vous aviez les « Tackheads Sound System » à l'Hippodrome.

La foule est habillée par des couturiers³ « Six d'anvers » ou « Boy of London » arborant des tee-shirt importés d'Oxford Street « Have a nice trip » ou de mode flamenco. La plupart portent le nouveau modèle épatant de la mode new beat, un sweatshirt lancé par Maurice la semaine dernière. Vendus 8 livres pièces les 600 modèles conçus par Bart Declerq et Indriz Jossa sont partis en un jour.

A la soirée de la mode samedi à la Rocca, premier venu depuis le déclin du Prestige à Anvers, tout le public arborait ces articles posant pour la TV belge et l'objectif omniprésent du photographe du NME Tim Jarvis.

De retour au Boccaccio, les boissons sont aussi coûteuses que the threads⁴. Ce n'est pas là qu'il faut avoir mal à la tête - même « Oochy Koochy »⁵ fait trembler les amplis. Le son a une tendance acid mais l'ensemble reste solide fidèle aux pulsations de la grosse caisse.

Comment cela va-t-il évoluer ? Morton Sherman et Bellucci ont essayé la new beat reggae (« New beat sensation's » « Robbin' and stealin ») l'opéra (« Danse Macabre » « Spirit of Bulgaria ») et des influences plus musique du monde avec leurs disques pour le label « World Today ».

Le tempo est plus rapide que les 90 BPM d'origine pour être en phase avec l'acid et la trance.

Marc Grouls crée une atmosphère de musique de film avec « In-D » ... et chaque semaine de plus en plus de new beat remplit les bacs. "À cause du succès chacun veut faire de la new beat" dit Maurice en haussant les épaules. "Tous les types qui se pointaient avec des démos de folk Flamand reviennent en septembre avec de la new beat. Il y a beaucoup de conneries là-dedans."

Malheureusement les moins scrupuleux ou le marché ont commencé à imprimer leurs propres autocollants, un nouveau logo "New beat : made in Belgium" vient d'être créé.

C'est cette atmosphère qui a suscité ma visite belge - un mélange de naïveté et la corruption semblable au début des années 60 à l'époque de Larry Parnes.

L'impression dominante est, cependant celle d'une grande générosité – lors de notre soirée des disques et des vêtements new beat ont été distribués et nous avons rencontré partout un débat enthousiaste.

Si vous voulez découvrir la new beat pensez à cet esprit.

Richard Noise

Traduction par New beat invader.

1) Expression que je n'ai pas réussi à traduire.

2) En anglais l'auteur utilise le terme « debacle » alors que dans le contexte il veut parler, non d'une débandade, mais bien d'une profusion de ce genre d'échantillons « débauche » est donc le terme le plus adéquat.

3) L'auteur de l'article parle de « haute couture » alors qu'il s'agit de séries donc de prêt à porter. Aussi j'ai préféré employer le mot « couturier ». Ce qui reste très charitable.

4) Je ne suis pas sur du sens. L'auteur veut-il plaisanter en disant que finalement consommer au bar est aussi coûteux que de faire la queue pour entrer (autrement dit Time is money ?)

5) Il s'agit d'un titre de Baby Ford.

The article in english :

<http://www.martianarts.net/web/culture/culture/110>

<http://www.mit.edu/people/mattski/Grid/nation.html>

Article cité sur la page du NME :

<http://www.nme.com/nme-video/2-many-djs---new-beat/1227879263001>

Une interview de DJ Fat Ronnie :

<http://www.djhistory.com/forum/fat-ronny-interview>